

L'ART

■ Définir :

Le problème est l'identification de l'art : y a-t-il un critère qui puisse le déterminer ? L'art renvoie à une technique, mais **l'art est-il réductible à une technique ou bien possède-t-il une spécificité qui le définit en tant que telle ?**

L'art pourrait se définir comme beau, mais l'universalité du goût fait difficulté. **Y a t il une norme du goût, ou bien sommes-nous renvoyés à la multiplicité des sensibilités ?**

Mais parfois, des choses sont belles sans être de l'art et inversement. **Quelle est la fonction de l'art ? Embellir ou dénoncer ?**

L'idée que l'art embellit renvoie au rapport entre art et réalité : **l'art est-il plutôt imitation ou création ?**

■ Développer :

I. La question du critère artistique :

a) Création et production :

L'art est fondé sur la technique : la question est de savoir ce qui distingue l'art de la technique. Pourtant l'art est dépendant de la technique, la technique est nécessaire à l'art mais pas suffisant ni déterminante. L'artiste n'est pas qu'artisan. Il y a quelque chose dans l'art qui dépasse la technique : pour KANT, c'est le désintéressement, mais c'est aussi son caractère unique.

Il ne suffit pas qu'un objet soit beau pour être art, ni qu'il soit utile pour ne pas être art.

b) La condition de l'artiste

On peut s'interroger sur le créateur. Si il veut une fin en faisant son œuvre, c'est qu'il en est maître. Mais on s'aperçoit que plus l'artiste maîtrise sa création, moins l'œuvre devient possible.

D'après VINCI, la technique est à la fois une contrainte et une liberté/créativité une fois qu'elle est maîtrisée.

c) L'œuvre infinie

Le créateur perd le contrôle de sa création lorsqu'il la donne au public, même s'il croit que l'œuvre est terminée.

II. Art et beau : le problème de goût :

a) Art et laideur

Il y a du beau en dehors de l'art. L'art et le beau ne sont pas confondus, donc ce qui est artistique n'est pas forcément beau. La laideur n'est pas forcément ce que l'on doit enlever. Elle est présente dans l'art car l'art la dénonce.

b) Les visages du beau :

Il s'agit de faire une différence entre le beau artistique et le beau naturel. HEGEL pense que c'est le beau artistique qui est le plus beau car il est le fruit de l'esprit. Donc l'art contient une intention qu'il n'y a pas dans la nature. Pourtant ce n'est pas parce qu'une fleur est naturelle que nous la trouvons belle. KANT pose deux beautés : beauté libre et beauté adhérente. La

première ne présuppose aucun concept de ce que l'objet doit être, la seconde suppose un tel concept et la perfection de l'objet d'après lui.

Il arrive que le goût rejette la beauté car il n'est pas près pour elle (les débuts du cinéma)

c) L'énigme du goût

Le goût peut d'abord être compris comme sentiment du beau. D'après HUME, tout ce qui donne du plaisir au possesseur d'un objet, les spectateurs le trouvent à leur goût, par sympathie pour le possesseur. Mais du coup, l'art entre en concurrence avec la nature. Mais le goût n'est pas qu'un sentiment : le goût s'éduque par exemple. Le Beau c'est l'expérience d'un accord entre le sentiment et l'intellect. Faire l'expérience du beau, c'est faire l'expérience d'un accord entre imagination et entendement. Cet accord est chez chacun le même. Le jugement de goût produit donc lui-même son universalité. Par l'art, nous communiquons.

III. Art et réalité

a) L'imitation de la nature :

L'esthétique classique pense que l'art ne fait qu'imiter la nature, il peut produire. L'art imite de façon trompeuse ce qu'il imite (un homme peint n'existe pas). Mais cette critique n'est effective que si on considère l'art comme une source de vérité. Pour PLATON, l'art est un moyen de connaissance et étape de savoir. Mais si on fait de l'art un stade de la connaissance, on ne peut en faire qu'un stade subalterne et dépassé. L'art porte en lui-même ses limites et doit faire place est des formes de conscience plus élevée. L'art est l'incarnation d'une pensée sous une forme sensible.

b) Représenter sans imiter

Puisque le rôle de l'art est de dénaturer un matériau pour montrer la supériorité de l'esprit sur la nature, l'art peut avoir un rapport avec le réel sans l'imiter, il symbolise. L'art met l'idée dans le sensible mais aussi l'âme dans le corps.

L'art ne reproduit plus l'intérieur mais l'extérieur.

c) Apprendre à voir

Ce n'est donc pas en imitant le réel que l'art nous en éloigne le plus. On peut aller jusqu'à ce poser la question si ce n'est pas la nature qui imite l'art. Il transforme notre vision du monde. L'art se définit alors comme ce qui nous apprend à voir. Nous regardons ce que propose le peintre que pour y voir un visible resté jusque-là inaccessible à notre vision.